

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Les sept corbeaux

Il était une fois un homme et une femme qui avaient sept fils. Après eux, naquit une petite fille. Bien qu'elle fût d'une beauté extraordinaire, elle était si frêle et si petite que tout le monde croyait qu'elle ne survivrait pas. À cette raison, les parents voulurent rapidement la baptiser.

Le père, pressé de faire baptiser sa petite fille, envoya l'un de ses fils à la source pour y puiser de l'eau. Mais les six autres, voulant l'accompagner, coururent avec lui. Chacun désirait être le premier à remplir une cruche, et dans leur précipitation, ils laissèrent toutes leurs cruches tomber dans le puits.

Déconcertés, ils restèrent là, se regardant l'un à l'autre sans savoir quoi faire. La peur de rentrer les mains vides les clouait sur place.

Pendant ce temps, le père, impatient, se demandait pourquoi ses fils mettaient autant de temps. Plus il attendait, plus il s'énervait. Finalement, sa colère éclata, et dans un moment d'empportement, il s'écria :

« Ah, qu'ils soient tous transformés en corbeaux, s'ils ne sont pas capables de revenir à temps ! »

À peine ces mots furent-ils prononcés qu'un bruit étrange résonna au-dessus de sa tête. Il leva les yeux et, à sa grande stupeur, aperçut sept corbeaux noirs comme du charbon qui volaient en cercle dans le ciel, croassant tristement.

Le père, pris de remords, regretta amèrement son souhait irréfléchi. Mais aucun moyen ne lui permettait d'annuler le sort. Alors, il se résigna, cherchant du mieux qu'il pouvait à trouver du réconfort auprès de sa petite fille. Celle-ci, malgré son départ fragile, grandit et devint chaque jour plus forte et plus belle, apportant un peu de joie à ses parents attristés.

Pendant longtemps, la jeune fille vécut sans savoir qu'elle avait des frères. Son père et sa mère ne lui en parlaient jamais, gardant ce douloureux secret enfoui au plus profond de leur cœur. Mais un jour, par hasard, elle surprit une conversation entre les gens du village.



« Oui, elle est très belle, » disait l'un d'eux, « mais quel malheur ! Ses frères aient été transformés en corbeaux à cause d'elle ! »

Ces paroles tombèrent comme un coup de tonnerre sur la jeune fille. Choquée et profondément attristée, elle courut chez ses parents pour demander des explications. Le cœur lourd, ils finirent par lui raconter toute la vérité, mais insistèrent sur le fait qu'elle n'était en rien responsable de ce qui s'était passé.

Malgré leurs paroles réconfortantes, la petite fille ne pouvait s'empêcher de se sentir coupable. Chaque jour, elle pensait à ses frères perdus, et son chagrin grandissait. Finalement, elle prit une décision.

« C'est à moi de ramener mes frères, » déclara-t-elle avec détermination.

Elle ne trouva plus de repos. Ses pensées étaient envahies par ce but unique : retrouver ses frères et les libérer du sort terrible qui pesait sur eux. Un matin, sans prévenir personne, elle quitta la maison et partit seule dans le vaste monde. Elle était prête à affronter tous les dangers, quoi qu'il lui en coûte, pour ramener ses frères bien-aimés.

Elle n'emporta avec elle qu'une petite bague que son père et sa mère lui avaient donnée, un pain pour le cas où elle aurait faim, une petite cruche d'eau pour le cas où elle aurait soif, et un petit tabouret pour se reposer lorsqu'elle serait fatiguée. Elle continua à voyager jusqu'à ce qu'elle arrive à la fin du monde. Puis, elle arriva au soleil, mais il était terriblement chaud et brûlant.



Elle s'enfuit donc rapidement vers la lune, mais cette dernière était froide et frileuse, et elle dit : « Je sens la chair et le sang ».

Après avoir fui la lune glaciale, la petite fille marcha encore et encore, perdue dans ses pensées et ses peurs. Mais alors, dans le ciel sombre, une douce lumière apparut.



L'étoile du matin se leva, brillante et bienveillante, et illumina son chemin.

Elle lui dit d'une voix douce et rassurante : « Petite fille courageuse, prends ce petit morceau de bois. Il te sera précieux. Sans lui, tu ne pourras pas ouvrir le château qui se dresse sur la montagne de verre. C'est là que vivent tes frères. »



La petite fille serra précieusement le morceau de bois dans un petit linge, puis reprit son chemin avec détermination. Après une longue marche, elle arriva enfin à la montagne de verre. Devant elle se dressait la porte mais elle était fermée.

Alors, elle déballa le tissu pour en sortir le précieux morceau de bois.

Mais à sa grande horreur, le morceau avait disparu ! Elle avait perdu le don des bonnes étoiles.

Un frisson de désespoir la traversa. Que pouvait-elle faire maintenant ? Le château de verre, avec ses tours brillantes, semblait si proche et pourtant inaccessible. Elle pensa à ses frères, transformés en corbeaux, et une force nouvelle naquit en elle. Sans hésiter, elle sortit un petit couteau de sa poche. Ses mains tremblaient, mais son courage ne faiblissait pas. Elle posa son doigt contre la lame et, dans un geste de dévouement absolu, se coupa le petit doigt. Le sang perlait, mais elle ne recula pas.

Son doigt était de la taille exacte du morceau de bois perdu. Elle le glissa dans la serrure et, avec un clic clair et net, la porte s'ouvrit.

Alors qu'elle franchissait la porte du château, un petit nain apparut devant elle. « Que cherches-tu ici, jeune fille ? » demanda-t-il d'une voix aiguë.

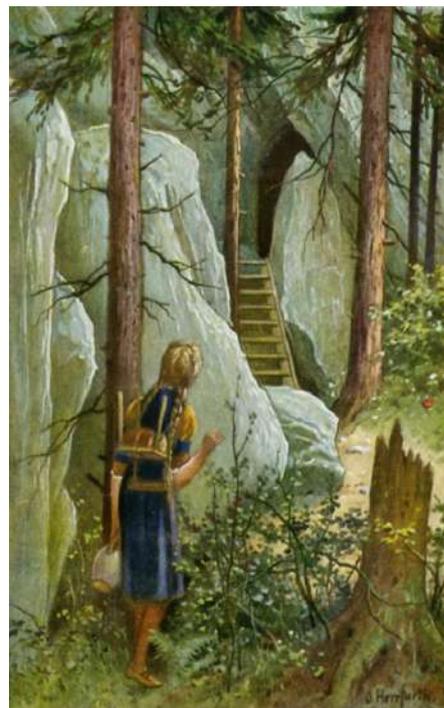
« Je cherche mes frères, les sept corbeaux, » répondit-elle, le cœur battant.

Le nain hocha la tête et répondit :

« Mes maîtres ne sont pas à la maison pour l'instant, mais tu peux les attendre. Entre donc. »

Reconnaissante, elle le suivit à l'intérieur. Le petit nain s'affairait déjà à préparer le dîner des sept corbeaux. Il déposa sur une grande table sept petites assiettes remplies de nourriture et sept petits verres remplis de boisson. Tout était si délicatement disposé que la jeune fille sentit une larme de gratitude monter à ses yeux. Avec précaution, elle mangea un petit morceau dans chaque assiette et but une goutte dans chaque verre, puis elle laissa tomber dans le dernier verre la bague qu'elle avait apportée avec elle pour que ses frères sachent qu'elle était venue.

Tout à coup, un bruit emplit l'air : un battement d'ailes puissant suivi d'un croassement profond. La petite fille sentit son cœur s'accélérer.



Le petit nain se tourna vers elle et dit : « Voici mes maîtres. »

Les sept corbeaux entrèrent dans la pièce, l'un après l'autre, ils se posèrent autour de la table. Familièrement, ils s'avancèrent vers leurs petites assiettes et leurs verres. Mais rapidement, des murmures curieux se firent entendre.

« Qui a mangé dans mon petit plat ? » dit le premier corbeau.

« Et qui a bu dans mon petit verre ? » ajouta le second.

Quand le septième corbeau but à son tour et atteignit le fond de son verre, il s'arrêta net. Un éclat doré attira



son regard. Il plongea son bec et en ressortit la petite bague. En la voyant, ses yeux brillèrent d'émotion. « C'est l'anneau de notre père et de notre mère ! » s'exclama-t-il. « Oh, je crois que c'est notre petite sœur ! Si elle était ici, elle pourrait briser le sort et nous libérer ! »

La petite fille, qui écoutait tout cela derrière la porte, ne put contenir sa joie. Elle se précipita dans la pièce, les larmes aux yeux.

Dès qu'ils la virent, une magie scintillante les enveloppa. Les sept corbeaux se transformèrent instantanément en jeunes hommes beaux et pleins de vie.

Dans un élan de bonheur, ils se serrèrent les uns contre les autres, et s'embrassèrent.

Tous rentrèrent ensemble à la maison, le cœur léger et rempli d'allégresse. Et le miracle ne s'arrêta pas là : en regardant sa main, la petite fille vit que son petit doigt, qu'elle avait sacrifié, avait repoussé comme par magie.